

## Note sur trois Exidiés peu courantes observées dans l'Indre en 2013

Richard BERNAER\*

### La brune Exidie

La brune Exidie se dore au doux soleil d'hiver, ses lobes conchoïdes brun roux s'allument et tremblent d'une lueur d'ambre.

Réduite à une mince pellicule à l'état sec, elle se gonfle d'une chair gélatineuse et tremblotante par temps de pluie, principalement en hiver. Elle est par excellence un organisme reviviscent. Sa forme incertaine, insaisissable, en perpétuel mouvement, contenue à grand-peine dans sa flageolante gélatine, fit fleurir quelques mots pittoresques de notre vocabulaire : obconique, d'aucuns la disent, c'est-à-dire en forme de cône dont la pointe est tournée vers le bas..., et rognée, tronquée, de renchérir certains pour mettre l'accent sur la partie transversale plane du cône (au reste le nom latin de notre champignon : ***Exidia recisa***<sup>(1)</sup> (Ditmar *ex* S. F. Gray) Fries : littéralement Exidie rognée, tronquée, porte cette marque de fabrique). Mais ceci n'est vrai que lorsqu'elle est jeune et en bouton, car à l'âge adulte elle est volontiers dite lobée et conchoïde – à savoir *en forme de coquillage* (de bivalve en l'occurrence). Pour être plus précis, elle est *en forme de main légèrement refermée*.

Pour parachever ce petit voyage baroque au pays des mots, penchons-nous sur les spores de notre champignon ; elles sont allantoïdes : en forme de saucisse, cylindrées-arquées et arrondies aux deux bouts.

---

\* R. B. : Le Petit Bellefonds, 36330 VELLES.

**Note** - Les photographies illustrant cet article sont de Yvan BERNAER.

(1) Les boutons ou lobes d'*Exidia recisa* sont brièvement pédicellés. La microscopie nous permet l'observation d'hyphes bouclées, de 1-3 microns de largeur, de grandes spores allantoïdes (12-15 × 3-4 microns), lisses et hyalines, d'hypobasides arrondies à elliptiques (10-15 × 6-10 microns), cloisonnées longitudinalement, surmontées parfois de quatre épibasides digitées, qui ressemblent à de petits tentacules.

*Exidia saccharina* et *Tremella foliacea*, de par leur aspect et leur couleur, pourraient être confondues avec *Exidia recisa*, mais :

- *Exidia saccharina* pousse sur conifères, possède des basides et des spores plus grandes ;
- *Tremella foliacea* forme une masse de lobes foliacés et fasciculés, et a des spores subglobuleuses à elliptiques comme il se doit dans le genre *Tremella*.

*Exidia recisa*, qui est assez rare, nous gratifie par ailleurs d'une écologie originale : endroits très humides, sur les branches mortes, encore sur l'arbre, des saules<sup>(2)</sup>.

(janvier 2012)



**Photo 1** - *Exidia recisa*

### L'Exidie du pin

Les exidies excellent dans l'art de la disparition. Elles apparaissent par temps frais et humide – particulièrement en hiver où elles entrent dans la quintessence de leur turgescence – et disparaissent quand le temps se réchauffe et devient sec. En fait, elles se camouflent en une mince pellicule qui adhère à la branche ou l'écorce support et passent inaperçues.

Notre Exidie du pin : *Exidia pithya*<sup>(3)</sup> Fries (du grec *pitus*<sup>(4)</sup> : pin), n'est pas en reste dans ces tours de magie : elle se transforme l'été en une fine peau noire et brillante, imitant un noircissement survenu sur l'écorce ou la branche décortiquée. Mais en ce moment, nous sommes au cœur d'un hiver pluvieux et *Exidia pithya* s'affiche en exquise rondeur, en gélatine noire et luisante, sur une branche de Pin sylvestre tombée (mais restée en l'air), dans le petit bois de pins que traverse le promeneur quand il fait le tour de l'étang Duris, sur la commune de Luant.

Cette exidie est mentionnée sur divers pins, mais aussi et surtout sur épicéa. Son habitat sur conifères, sa couleur noire et sa manière d'adhérer au support par toute la surface de sa face stérile permettent de la déterminer

(2) Observation de très nombreux exemplaires, poussant en groupes sur des branches et des troncs morts de saules, autour de l'étang Lajonc, à Velles.

(3) Spores allantoides (12-15 × 3-5 microns), lisses, hyalines ; hypobasides subglobuleuses (13-18 × 9-12 microns), cloisonnées longitudinalement, surmontées de quatre épibasides ; hyphes bouclées, de 1,5-2 microns de diamètre.

(4) Paul ESCALLON nous signale que le h est à proscrire ; le mot aurait dû s'écrire « *pitya* ».



assez facilement<sup>(5)</sup>. Elle est peu courante mais répandue ; cet apparent oxymore indique qu'on la rencontre çà et là, assez rarement, mais dans de nombreuses régions.

(février 2013)

Photo 2 - *Exidia pithya*.

### La blanche Exidie

Le bleuté est un superlatif du blanc. C'est lui qui creuse au plus profond la matière blanche pour y puiser la luminescence sidérale. C'est lui qui métamorphose la neige en neiges éternelles, en glaciers qui coiffent les plus hauts sommets du monde.

***Exidia thuretiana***<sup>(6)</sup> (Léveillé) Fries est de ce blanc bleuté des glaciers. Rare, elle colonise çà et là les branches de hêtres tombées au sol en forêt de Châteauroux, dans le secteur de Lourouer-les-Bois.

Elle pourrait être confondue avec quelque trémelle blanche<sup>(7)</sup> (à spores subglobuleuses rappelons-le), mais ses boutons confluent, gélatineux-

(5) Dans le cas où l'on éprouverait quelque difficulté à identifier le support, *Exidia pithya* (qui vient sur conifères) et *Exidia glandulosa* (qui pousse sur feuillus) peuvent prêter à confusion, d'autant plus que les caractères microscopiques sont quasiment identiques (sauf les hypobasides, qui sont plus larges chez *Exidia pithya*). Cependant, avec un peu d'attention, l'aspect extérieur de ces deux exidies est bien différent :

- *Exidia glandulosa* est de consistance tendre, glanduleuse-cérébriforme et ponctuée de verrues glandulaires ;

- *Exidia pithya* est plus ferme, plissée-vallonnée et pratiquement dépourvue de verrues glandulaires.

Quant à l'autre exidie noire : *Exidia truncata*, le fait qu'elle s'accroche au support par un seul point d'attache la rend facilement identifiable.

coriaces, opalins, teintés de bleuâtre – parfois de rosâtre ou d’ochracé – virant au rose, puis au violet et au brun pourpre sous la goutte de phénol, ainsi que ses spores<sup>(6)</sup> allantoides scellent son identité.

(janvier 2013)



**Photo 3** - *Exidia thuretiana*.

(6) *Thuretiana* : de la racine latine *thur* : encens. Il s’agit sûrement d’une allusion à la couleur laiteuse de la résine de *Bowellia sacra* (arbre africain des régions sèches), quand celle-ci est recueillie en automne et qui est appelée encens blanc (à partir duquel est produit l’encens).

Notons au passage le vers de MALLARMÉ : « À travers l’encens bleu des horizons pâlis » (vers issu de poème “Les fleurs” de MALLARMÉ).

(7) Trémelles blanches, blanchâtres :

- *Tremella encephala* : sur bois mort de conifères, parasite de *Stereum sanguinolentum* comme *Tremella aurantia* est parasite de *Stereum hirsutum* sur feuillus ; spores 7-11 × 7-10 microns ;

- *Tremella globospora* = *Tremella tubercularia* : formant de très petites masses blanchâtres (ne dépassant pas 5 mm de diamètre) ; sur branches de feuillus envahies par divers Pyrénomycètes ; spores 6-10 × 5-8 microns ;

- *Tremella candidans* = *Tremella albida* ; cérébriforme ; sur divers feuillus ; spores 8-12 microns.

(8) Spores allantoides, lisses, hyalines (13-20 × 5-7 microns) ; autres éléments microscopiques : hypobasides ovales, cloisonnées longitudinalement (14-22 × 6-12 microns), surmontées de 2 ou 4 épibasides longuement flagelliformes ; hyphes bouclées de 2-3 microns de largeur.